

Forum : Forum Citoyen sur la Migration**Thématique : Face au vieillissement des pays du Nord, les jeunes migrants sont-ils la solution ?**

Nom du citoyen: Laura Ezquera Duran

Situation familiale • Marié/en couple ○ Célibataire • Avec enfants, si oui combien : 2	Niveau d'étude ○ Primaire ○ Secondaire • Universitaire
---	---

1. De quelle manière êtes-vous concerné par le sujet ?

Je suis partie du Mexique il y a trente-sept ans. J'avais seize ans. Je suis allée vivre à Las Vegas, et depuis, c'est là mon vrai chez-moi. Pendant trente ans, j'ai travaillé comme plombier, toujours pour la même entreprise. Cette entreprise construisait des hôtels et des casinos, les grands bâtiments qu'on voit partout à Las Vegas. Mes deux filles sont nées là-bas. Elles ont grandi aux États-Unis, elles ont fait toute leur école là-bas, et pour elles, c'est le seul pays qu'elles connaissent vraiment. Moi aussi, après trente-sept ans, je me sentais chez moi. J'ai toujours payé mes impôts et j'ai toujours cotisé, comme tout le monde. Pendant tout ce temps, j'ai aidé à construire des bâtiments dans un pays où, comme le dit ce rapport, il manque de plus en plus de travailleurs dans des métiers comme la construction, parce que la population devient plus vieille. Mais il y a quelques semaines, tout a changé d'un coup. Les services de l'immigration, ICE, sont venus m'arrêter directement sur mon lieu de travail. Le jour même, j'ai été renvoyée au Mexique, loin de mes filles, loin de ma maison, loin de ma vie. Mon histoire, je pense qu'elle montre bien que la question de ce forum est plus compliquée qu'elle ne paraît. On ne peut pas juste se demander si les jeunes migrants peuvent aider les pays vieillissants à trouver plus de travailleurs. Il faut aussi se demander ce qui se passe pour les migrants après des années et des années de travail. On nous laisse venir quand on a besoin de nous, mais dès qu'on ne sert plus les intérêts du pays, on peut nous renvoyer sans prévenir, même après trente ans. C'est exactement ce qui m'est arrivé, et ça touche directement ma vie et celle de beaucoup d'autres travailleurs comme moi.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Pour moi, les solutions ne doivent pas juste chercher à faire venir plus de jeunes migrants pour remplacer une population vieillissante ; il faut aussi mieux protéger les gens qui sont déjà là depuis longtemps, comme moi. En 2024, 75% des recruteurs dans le monde ont du mal à trouver des travailleurs, et que des secteurs comme la construction ont vraiment besoin de monde. Donc je trouve que ça n'a pas de sens de renvoyer des travailleurs comme moi, qui font justement partie

de ces métiers-là. Ma première idée, c'est de créer un vrai chemin pour obtenir des papiers légaux pour les travailleurs qui sont là depuis longtemps, surtout pour les parents d'enfants nés dans le pays, comme mes filles. Deuxièmement, je crois qu'il faut aussi garder une trace de toutes les années travaillées et de tous les impôts payés, pour que les migrants ne perdent pas tout s'ils doivent repartir dans leur pays d'origine du jour au lendemain. Cette idée protégerait les futurs migrants ainsi que les migrants qui vit dans un pays depuis longtemps, prouvant leur intégration dans la société. Je trouve qu'il y a un bon exemple de cette idée déjà en Italie qui est mentionné dans le rapport : là-bas, l'immigration aide vraiment le pays seulement quand il y a de bonnes politiques pour aider les migrants à s'intégrer. Sans ça, les migrants restent dans le pays mais ne sont jamais vraiment acceptés, et je trouve que mon histoire le montre bien. Aussi, souvent les jeunes migrants qui ont autant de diplômes que les autres gagnent souvent moins d'argent, juste parce qu'ils sont migrants, et ce fait est aussi expliqué dans le rapport. Donc pour moi, faire venir des jeunes migrants fait seulement une partie de la solution, car, plus important encore, il faut les traiter de façon juste une fois qu'ils sont là. Enfin, je pense que des forums citoyens comme celui-ci sont très importants, parce qu'ils permettent à des gens comme moi de raconter ce que les chiffres ne montrent pas : derrière chaque statistique sur le manque de travailleurs, il y a des vraies familles et des vraies vies, qui peuvent être brisées en une seule journée, juste à cause d'une décision administrative.